



L'ÉDITO DU DTN

DE L'OR!

L'été 2017 aura été marqué par les résultats exceptionnels de nos équipes de France et cela n'est pas fini (soyons ambitieux!) puisqu'à l'heure où j'écris ces lignes, nos juniors sont en plein championnat du Monde de nage avec palmes en Sibérie et nos seniors en hockey, en orientation, en apnée eau libre et en photo vidéo sont en phase finale de préparation de leurs championnats d'Europe ou du Monde.

Oui, jamais la *Marseillaise* n'aura autant retenti en si peu de temps!

Début juillet, Alexandre Noir (Aix-en-Provence) et Clément Becq (Kremlin-Bicêtre) sont sacrés champions d'Europe. Alexandre remporte le 100 immersion et Clément le 200 et le 400 bi palmes ce qui fait de lui le premier français à être « multi » champion d'Europe!

Dans leur vague, Joanna Desbordes (Houille Carrière), révélation de l'année, fait une entrée fracassante sur le circuit international senior en réussissant l'exploit, alors qu'elle n'est encore que junior, d'être finaliste du 100 (8^e) et du 200 (4^e) bi palmes et de remporter une superbe médaille de bronze en 400 bis palmes! Espérons qu'elle reviendra en « or » du mondial junior.

Mi-juillet, en Australie, ce sont nos hockeyeurs garçons U19 qui sont à leur tour sacrés champions du Monde alors que les U23 arrachent une magnifique médaille d'argent au terme d'une série de tournois d'une extrême intensité!

Un grand bravo à tous, sportifs, entraîneurs, juges et, plus globalement, à tous ceux qui créent un environnement propice à la haute performance. Espérons que cette dynamique de gagne se poursuivra dans le temps!

Faire progresser nos résultats durablement et améliorer notre rang à l'international impose en effet de se questionner régulièrement. La refonte de nos règlements fédéraux et de notre filière d'accès au haut niveau et d'excellence (projet de performance fédéral) doit permettre de fixer le cap pour les deux olympiades à venir.

Ainsi, des choix d'organisation et financiers sont en cours de validation dans un contexte où l'organisation des Jeux olympiques en 2024 à Paris (confirmation officielle le 13 septembre prochain) devrait être de bon augure pour sécuriser à moyen terme les moyens alloués par l'État à notre fédération en matière de sport de haut niveau et ce, quand bien même, aucune de nos disciplines n'est encore au programme des Jeux! ■

L'ARBITRAGE AU FÉMININ



À l'occasion de la rentrée faisons un petit point sur un volet peu exploré du plan de féminisation de la FFESSM. En effet lors du dernier colloque organisé à Paris par l'AFCAM (Association française du corps arbitral multisports) et FEMIX'SPORTS⁽¹⁾, placé sous l'égide du ministère des Sports, et ayant pour thème « Femmes et arbitrage sportif », il a été constaté que le milieu sportif est encore très marqué par les disparités hommes-femmes. En effet, une seule femme présidente parmi les 31 fédérations olympiques, 7 femmes DTN (directrices techniques nationales) parmi les 70 fédérations qui en sont dotées sur un total de 117 fédérations sportives agréées. Le point par Myriam Ziane et Marielle Masselle.

En 2013, la FFESSM a établi, puis déposé son plan de féminisation auprès du ministère des Sports. À ce jour, 89 fédérations sportives l'ont également mis en œuvre. Pour rappel, la féminisation des fonctions d'arbitrage et d'encadrement est l'un des cinq axes définis par l'État comme prioritaire⁽²⁾.

En France, sur 238 000 arbitres et juges français actuels, 26 % sont des femmes (toutes fédérations et tous niveaux confondus). Mais ce pourcentage varie très fortement selon la discipline : 2,8 % pour le football, 3,7 % pour le rugby, mais 73,6 % pour le handball et 81,5 % pour la gymnastique.

Et notre fédération? Il n'est pas facile de connaître le nombre d'arbitres ou juges fédéraux actuellement actifs, mais le bilan des certifications effectuées ces dernières années indique que la FFESSM se situerait légèrement au-dessus de la moyenne nationale avec d'importantes variations selon la discipline subaquatique concernée (les deux disciplines de nage présentant un pourcentage supérieur à 42 %). Une enquête a été menée auprès de nos commissions nationales sportives : apnée, hockey, nage avec palmes (NAP), nage en eau vive, tir sur cible, orientation et plongée en piscine (PSP), sur ce thème.

Avant de s'interroger sur la féminisation de l'arbitrage, la question est tout d'abord de savoir s'il y a assez d'arbitres et de juges au sein de nos commissions sportives. Seule la commission d'orientation a répondu par l'affirmatif. La NAP ne rencontre pas de problème pour les compétitions nationales si ce n'est la nécessité de recycler régulièrement ses juges et le besoin d'un effort permanent de formation pour assurer un effectif suffisant au niveau régional. Les autres commissions rencontrent des difficultés pour maintenir des effectifs suffisants et expérimentés; le tir sur cible fait appel parfois à des bénévoles pour le chronométrage.

Le cas de la plongée sportive en piscine est différent. Créée en 2015, la commission nationale a fourni un effort important sur la formation d'arbitres, puis de juges-arbitres (plus en 600), afin d'assurer l'arbitrage des compétitions officielles mais aussi certaines rencontres de PSP de plus en plus nombreuses. Il reste à conserver ces nouveaux arbitres et JF (dont 28 % sont des femmes) et à créer un staff expérimenté pour les compétitions régionales et nationales.



Michèle Dion, première femme nommée juge-arbitre d'une compétition internationale aux Championnats du monde juniors de nage avec palmes en 2016 à Annemasse. © P.M.-R.

Un focus de l'arbitrage a été effectué après les derniers Championnats de France subaquatiques. L'arbitrage de nos sportifs s'est organisé ainsi :

- > Apnée : 12 femmes sur 28 (43 %),
- > NAP : 10 sur 24 (42 %),
- > NEV : 8 sur 14 (57 %),
- > Orientation : 4 sur 11 (37 %),
- > PSP : 24 sur 74 (32 %),

La représentation féminine a été assurée.

- > Les voies les plus courantes pour devenir arbitres chez les femmes sont : anciennes compétitrices, puis accompagnatrices ou parents pour les disciplines avec une forte présence de jeunes (NAP, PSP...).
- > Il n'est pas constaté de comportement différent des compétiteurs vis-à-vis des arbitrages femmes (parfois plus de retenue).
- > À la question sur les « + » remarquées pour les arbitres/JF femmes, il a été répondu : plus strictes, consciencieuses, impartiales, accueillantes, calmes. Pour le « - », le manque de confiance est signalé.

BILAN ARBITRAGE sur les 8 dernières années

	Olympiade 2013-2016		Olympiade 2009-2012		Total sur 8 ans				
	H	F	H	F	H	F			
APNÉE	273 75%	89 25%	362	92 81%	21 19%	113	365 77%	110 23%	475
TIR SUR CIBLE	34 87%	5 13%	39	1 100%	- 0%	1	35 88%	5 13%	40
NAGE AVEC PALMES	58 58%	42 42%	100	29 29%	5 71%	7	60 56%	47 44%	107
NAGE EN EAU VIVE	53 57%	40 43%	93	19 50%	19 50%	38	72 55%	59 45%	131
ORIENTATION	29 78%	8 22%	37	15 58%	11 42%	26	44 70%	19 30%	63
HOCKEY	95 74%	33 26%	128	66 81%	15 19%	81	161 77%	48 23%	209
PLONGÉE SPORTIVE EN PISCINE	447 72%	175 28%	622	-	-	-	447 72%	175 28%	622
TOTAL	989 72%	392 28%	1381	195 73%	71 27%	266	1184 72%	463 28%	1647

D'autres questions ont été posées aux commissions nationales. Il en ressort les éléments suivants :

- > Aucune action spécifique n'a été menée pour l'arbitrage dans le cadre du plan de féminisation (seule, la NEV a insisté sur la formation de JF2 : soit 8 JF2 nommées lors de la dernière olympiade sur 20).
- > D'une manière générale, il n'y a pas d'idées réelles pour améliorer le pourcentage des femmes dans l'arbitrage, à part insister auprès de celles qui sont déjà arbitres, de devenir JF.
- > Peu de médailles sont demandées pour récompenser les arbitres quel que soit leur sexe.

À signaler qu'en nage avec palmes, la discipline étant reconnue de haut niveau par le ministère des Sports, les arbitres peuvent bénéficier, dès lors qu'ils officient à l'international, d'un statut de haut niveau au même titre que les sportifs. Seule une femme est inscrite sur liste en 2017 sur les quatre juges qui bénéficient de ce statut.

L'arbitrage est un bel outil pour construire et valoriser des compétences liées à son activité. Il a été constaté d'une manière générale que l'arbitrage est un axe marginal dans les différents plans de féminisation fédéraux. À la FFESSM, il pourrait être proposé plus systématiquement, aux anciens compétiteurs et compétitrices de devenir arbitres ou entraîneurs afin de continuer le développement des activités au sein des commissions; d'être vigilants sur la mixité des équipes d'arbitrages constituées pour toutes les compétitions (quand le choix est possible bien entendu). L'arbitrage permet de prolonger sa passion (pour les athlètes) et partager le plaisir d'une activité. Il renforce le sentiment d'appartenir à une communauté et les interactions avec les différents acteurs (compétiteurs, entraîneurs, élus fédéraux...). Il génère la satisfaction de soi et des autres, indissociable de la connaissance et de la reconnaissance de ces bénévoles. Les actions de féminisation de ces fonctions d'arbitrage permettront d'augmenter le nombre global d'arbitres et de juges-arbitres fédéraux, qui semblent visiblement manquer à presque toutes nos commissions. Cela permettra d'organiser à l'avenir des compétitions avec des équipes d'arbitrages mixtes, plus en adéquation avec les compétiteurs et les compétitrices. ■

(1) Association créée en 2000, dont l'objet porte exclusivement sur la thématique « Femmes et sport ». Ses principaux objectifs sont de contribuer à une meilleure représentation des femmes dans le sport, d'encourager leur promotion, de promouvoir la mixité et l'équité et d'être un outil d'aide et d'accompagnement pour la promotion du sport féminin en général – cf. <http://www.femixsports.fr>.

(2) Les autres axes étant : développement de la pratique sportive, la féminisation des instances dirigeantes fédérales et déconcentrées, la féminisation de l'encadrement technique, ainsi que la promotion et l'accroissement de la réussite des féminines dans le haut niveau.



> KATY LAMBINET
Rencontre avec Katy Lambinet juge apnée depuis 6 ou 7 ans. À la question « Qu'est-ce qui te plaît dans cette activité? », la réponse fuse : « L'ambiance des compétitions! ». Elle ajoute ensuite, « Se retrouver avec les autres juges, dans la convivialité ». Et pourtant rien ne la prédestinait à cette fonction en apnée.

Ce n'était pas un souhait de sa part au départ. Accompagnatrice lors d'une formation, elle se fait « embarquer » et devient juge un peu par hasard, ou faut-il dire par nécessité? Certes, l'activité est en pleine expansion à ce moment-là et a besoin d'encadrants, de juges... Elle ne le regrette pas, bien au contraire. Lors des compétitions elle sait qu'elle apporte beaucoup : son sourire, son empathie naturelle ont un effet apaisant sur les compétiteurs, elle le voit bien. Mais elle se rend compte également qu'elle est souvent la seule femme lors de championnats. Que faudrait-il pour encourager plus de femmes à participer à ces activités? Elle ne le sait pas vraiment, car elle n'a jamais ressenti ni de frein, ni de réticence de la part de ses homologues masculins.



> ALEXIA ZAEPFEL
Rencontre avec Alexia Zaepfel, 26 ans, juge-chronométreur sur les compétitions d'orientation subaquatique depuis environ 9 ans. Elle a « baigné » dans l'activité depuis toute petite de par ses parents. Bien que non pratiquante c'est d'elle-même qu'elle décide de devenir juge pour « suivre et participer à la vie familiale ».

Ce qu'elle aime particulièrement, c'est la convivialité qui règne autour de l'activité. Il y a beaucoup de femmes juges chronométreurs et les hommes sont plutôt juges de parcours, au soleil sur les bateaux de sécurité, mais aucune discrimination, ni injonction là-dedans, chacun fait comme il le souhaite.



Championnats de France 2014, Chartres, les juges de la NAP posent pour la photo souvenir. © P. M.-R.



> MARIE-PAULE GELLE
Rencontre avec Marie-Paule Gelle, JFA2, juge fédérale apnée 2^e degré, présidente du collège des juges depuis 2012, elle quitte son mandat en 2017 pour laisser la place aux autres. À 52 ans sa carrière est déjà bien remplie. Elle débute par la plongée en 1995 et s'arrête 9 ans plus tard pour raisons personnelles. Quand elle reprend l'activité, elle passe par l'apnée histoire de reprendre en douceur. C'est alors qu'elle attrape le virus! Elle enchaîne les formations et devient MEF1 en 2006 puis MEF2 en 2011. Elle obtient en parallèle la qualification de JFA2 en 2009 et de juge international CMAS qu'elle prépare lors d'une formation en Turquie en 2010. « Être juge c'est un privilège, une occasion unique de côtoyer les compétiteurs, de les approcher et de discuter avec eux. » C'est aussi connaître la convivialité et l'ambiance enthousiaste des compétitions. « Quand j'ai commencé il y avait environ 12 compétitions par an et le nombre des compétiteurs était assez restreint. Tout le monde se connaissait et les retrouvailles prenaient un air de réunion familiale. Avec Olivia Fricker, alors présidente de la commission nationale, nous avons structuré le circuit des compétitions et augmenté leur nombre à environ 50 par an. Un travail de titan mais une réelle satisfaction d'accompagner le développement de ce sport ». Une compétition est un moment très enrichissant, cela permet d'observer les techniques mises en œuvre, d'autant que les juges peuvent être aussi apnéistes de sécurité, donc dans l'eau aux premières loges! Une fraternité s'installe avec les compétiteurs. Marie-Paule a donc puisé des techniques et des méthodes de préparation physiques et mentales. Cela l'a aidé à analyser, assimiler, modifier, en bref à s'approprier des techniques pour elle mais pas seulement, car cela l'a aidé à adapter les formations qu'elle dispense en tant que MEF2. Cette connivence lui a également permis d'essayer du matériel. Et puis elle n'a jamais ressenti de misogynie dans ce milieu contrairement à certains souvenirs de plongée scaphandre... Pour autant Marie-Paule constate une forme d'esprit de consommation qui commence à s'installer et qui n'est pas toujours propice à une attitude de tolérance et a fortiori avec les femmes.

Son message à celles qui hésiteraient encore à pratiquer est le suivant : faire de l'apnée c'est se réserver un moment privilégié, être à l'écoute de son corps mais aussi conserver sa mise en forme en travaillant par exemple le gainage... Et il ne faut pas hésiter à franchir le pas de devenir juge en compétition. Souvent les femmes ont peur de ne pas avoir la force physique pour mettre en œuvre une sécurité adaptée, mais là n'est pas le problème car derrière la réalité du gabarit de certains compétiteurs il y a la technicité, l'entraide et le bon sens. Le côté stressant des compétitions avec les risques pris parfois par des compétiteurs peut aussi rebuter, mais une fois dans l'action le plaisir l'emporte sur ce stress. Les femmes ont souvent plus de facilité à assimiler et à prendre du recul par rapport aux hommes. Car il y a bien une différence entre les hommes et les femmes, mais il s'agit surtout d'une complémentarité. Marie-Paule constate que dans les rares conflits qui peuvent opposer les compétiteurs aux juges, les juges femmes ont plus de sensibilité, restent plus calmes et dénouent plus facilement les situations. En fait le plus gros frein reste la disponibilité car les compétitions sont prenantes et que ce soit chez les femmes ou chez les hommes le *turn-over* des juges 1^{er} degré reste important.



Championnats de France des sports subaquatiques en 2017 à Montluçon. Phase de préparation d'un apnéiste au départ du 16x50. © Unlimited production/FFESSM.



> JULIE VINCENT
Rencontre avec Julie Vincent licenciée au Sub Galatée du Chesnay (78) et arbitre 3^e degré dans notre commission hockey subaquatique.

À 30 ans c'est la toute première femme promue à ce niveau, c'était cette année au cours de notre assemblée générale. Il existe trois niveaux d'arbitrage dans cette activité sportive de la FFESSM : au 1^{er}, l'arbitrage est limité à l'échelon régional, au 2^e niveau à l'échelon national, et le niveau 3 permet d'arbitrer au niveau national aussi mais surtout au niveau international. Si pour les niveaux 1 et 2 l'accession se fait par examen, le 3^e niveau est une promotion approuvée

par ses pairs et c'est ce qui s'est passé pour Julie en 2017. J'aime ce sport! assène Julie. Elle devient AN1 à 19 ans puis AN2 en 2014. Ce qui la motive c'est de pouvoir développer sa vision du jeu, la lecture du jeu comme elle le précise et sa tactique. « C'est pour moi une grande satisfaction et je suis aux premières loges ce qui est très intéressant ». Pour elle qui est joueuse avant tout, c'est une approche complémentaire et la possibilité de progresser. « Être arbitre c'est faire partie d'un mouvement pour que tout le monde puisse participer » mais c'est aussi rendre quelque part ce qu'elle a reçu, en tout cas c'est ce qu'elle ressent. Aujourd'hui il y a un peu moins d'une quinzaine d'arbitres féminines sur environ 130 arbitres au niveau national. Pour participer à un championnat il faut formuler des vœux, elle a pu ainsi participer cette année au championnat de France division 1 hommes et femmes tout confondu. Julie est également formatrice et peut valider des AN2. Elle appartient désormais au collège national des arbitres et à ce titre elle est en charge de la gestion des supports pédagogiques, en clair elle s'éclate et cela s'entend et se sent.

Côté compétiteurs et compétitrices elle constate une amélioration notoire des comportements. Si les arbitres féminines ont subi il y a des années des critiques et des reproches, ce n'est plus le cas aujourd'hui. Par contre, et par respect vis-à-vis des compétiteurs, les arbitres se doivent d'être entraîné(e)s. « L'équipe de France s'entraîne, et en tant qu'arbitre on se doit aussi d'être bons, il faut suivre au niveau palmage et entretenir ses compétences physiques cela est primordial, ce n'est pas une affaire de sexe mais une question de respect des compétiteurs. Rien de plus démotivant qu'un arbitre qui ne fait pas cet effort ». En tout cas quand elle joue, Julie attend cet effort minimum de l'arbitre. Côté féminisation Julie pense que c'est par la démonstration que l'on pourra développer l'activité et la féminisation au sein du collège des arbitres. Elle n'a personnellement jamais rencontré de difficultés et pense comme nous que l'exemple est la meilleure publicité. À ma dernière question concernant les conseils qu'elle pourrait prodiguer à des aspirantes encore hésitantes, Julie me répond sans hésitation : « Venez nous voir, et puis arbitrer cela s'apprend, on n'est pas seule. L'arbitre est garant du jeu et de la qualité de l'esprit de la compétition et pour cela il n'est pas seul mais au contraire bien entouré. Compétiteurs et arbitres, nous avons tous un point commun. On aime le même sport! »



Juge internationale de NAP, Hélène Bernero s'implique auprès des jeunes nageurs. © DR.

CHAMPIONNATS D'EUROPE SENIORS 2017 DE NAGE AVEC PALMES : TROIS NAGEURS EN OR!

WROCLAW - POLOGNE
3 AU 9 JUILLET 2017



La délégation française au complet.

Les championnats d'Europe de nage avec palmes se sont tenus du 3 au 9 juillet à Wrocław, en Pologne, lieu qui accueillait deux semaines plus tard les Jeux Mondiaux. La France y était représentée par 16 nageurs arrivés quatre jours plus tôt sur place pour se familiariser avec le bassin et entamer ces championnats dans les meilleures conditions, avec les entraîneurs Thomas Chastagner, Hugues Brihault et Michel Kichev ainsi que notre kiné Vincent Pouyet.

Le premier jour de compétition est plutôt encourageant pour la sélection française, qui voit Joana Desbordes, encore junior, être qualifiée en finale du 100 m bipalmes de laquelle elle finit 8°. Alexandre Noir, lui aussi qualifié en finale mais pour le 100 m surface termine à la 5° place, et le relais mixte du 4x50 m bipalmes composé d'Alycia Klein, de Clément Becq, de Joana Desbordes et de Stanys Caron manque de peu le podium et se classe 4°, en partie grâce à la belle performance d'Enzo Jacomino en série.

Le deuxième jour de compétition se passe quant à lui parfaitement, puisque *la Marseillaise* résonne deux fois dans l'enceinte polonaise. Tout d'abord, Alexandre Noir devient champion d'Europe du 100 m immersion en 32"82, puis Clément Becq décroche également l'or sur le 200 m bipalmes, distance sur laquelle il avait été champion du monde en 2015. Il s'agit déjà d'un exploit sportif, puisque jusqu'à présent jamais la France n'avait décroché deux titres de champions d'Europe en piscine la même année. Les autres nageurs tricolores ne démentent pas, puisqu'après s'être qualifiés en finale, Manon Douyère termine 6° au 100 m immersion et Joana Des-

bordes 5° au 200 m bipalmes. Malheureusement, Morgane Barucci manque de peu la qualification en finale et se classe 9° du 100 m immersion. Enfin, Alexandre Noir, Margot Le Flem, Maëlle Lecoeur et Hugo Meyer terminent 4° au relais mixte 4x50 m. Gonflés par ces bons résultats, les nageurs ne se ménagent pas et améliorent pour beaucoup leurs meilleures performances personnelles, comme en témoigne le nouveau record de France établi par Manon Douyère sur le 400 m immersion en 3' 10"50, lui valant une très belle 5° place, ou encore les relais 4x200 m composés de Pauline Gerard, Maëlle Lecoeur, Margot Le Flem et Loren Baron chez les femmes et Maxime Bergeron, Louis Dumard, Hugo Meyer et Alexandre Noir chez les hommes, qui décrochent respectivement les 4° et 5° places. Cette année, en plus des relais mixtes, une nouvelle course est

inscrite au programme des championnats internationaux, il s'agit du 400 m bi palmes. Cette course semble réussir aux Français puisque Joana Desbordes monte sur la 3° marche du podium en 3' 50"72 et remporte ainsi sa première médaille internationale, et Clément Becq remporte son deuxième titre continental de l'année en 3' 30"05. Cela porte donc à 3 médailles d'or et 1 médaille de bronze le nombre de médailles décrochées par l'équipe de France.

La dernière journée des courses en piscine reste elle aussi positive pour les nageurs tricolores, comme le montre par exemple le 50 m apnée de Maëlle Lecoeur nagé en 16"87, qui lui permet de se placer 5° et de devenir la deuxième Française de l'histoire, après Camille Heitz, à passer sous la barre des 17 secondes au 50 m apnée en France. Le relais 4x100m français conclut de belle manière cette journée avec une 6° place pour Margot Le Flem, Pauline Gerard, Loren Baron et Maëlle Lecoeur, et une 5° place pour Alexandre Noir, Nicolas Cochou, Maxime Bergeron et Hugo Meyer.

Les championnats d'Europe se terminent dans un lac à une trentaine de kilomètres de Wrocław où se déroulent les courses en eau libre, soit le relais mixte 4x2000m et le 6 000 m. Au relais, les Français échouent au pied du podium (Hugo Meyer, Pauline Gerard, Louis Dumard et Loren Baron). Cette dernière journée de compétition se conclut par la 6° place de Loren Baron et la 7° place de Louis Dumard, encore junior, au 6 000 m.

Le bilan de ces championnats d'Europe est très positif puisqu'en plus des 3 médailles d'or et de la médaille de bronze, 4 records de France senior et 2 records de France junior sont battus, et de nombreux records personnels sont réalisés. ■

Axel Bastien
Chef de la délégation française



Ils ont fait résonner trois fois la Marseillaise en Pologne!

JEUX MONDIAUX 2017 NAGE AVEC PALMES

WROCLAW - POLOGNE
21 & 22 JUILLET 2017

Les Jeux Mondiaux World Games 2017 sont un événement multisports qui a lieu tous les quatre ans. Ils regroupent plus de 5 000 compétiteurs venus de plus de 100 pays. La France ayant obtenu 3 quotas individuels nominatifs (désignés par la CMAS) et 1 quota relais lors du championnat du monde 2016 de nage avec palmes, ce sont 5 nageurs qui ont participé à ce grand rendez-vous qui conclut la saison sportive internationale 2017. À signaler l'absence de féminines dans cette équipe de France, faute de quota obtenu en 2016. Les épreuves se sont déroulées sur le même site que celui du championnat d'Europe seniors qui aura servi de « test event ».

Une évolution remarquable, l'internationalisation du collège des juges, démarché initiée par la France lors du Championnat du monde d'Annemasse en 2016. La France était représentée par Michèle Dion, juge reconnue de haut niveau par le ministère des Sports.

Les épreuves suivantes étaient au programme :
50 AP – 50 BI – 100 SF – 100 BI – 200 SF – 400 SF / relais 4x100 SF

Nos nageurs ont pu peaufiner leur préparation du 16 au 19 juillet à Notre-Dame-de-Gravenchon avec Thomas Chastagner et Michel Kichev entraîneurs nationaux fédéraux, avant de s'envoler directement pour Wrocław avec toute la délégation française.

L'ÉQUIPE DE FRANCE



> **Clément Becq**
(Kremlin Bicêtre/Île de France) engagé sur les épreuves du 50 BI et du 100 BI.
Palmarès individuel :
• Championnat du monde 2015 : champion du monde du 200 BI.

- Championnat du Monde 2016 : 3° du 100 BI.
- Championnat d'Europe 2017 : Champion d'Europe du 200 BI et du 400 BI.
- Relais championnat d'Europe 2017 : finaliste 4x10 BI mixte.



> **Maxime Bergeron**
(Rennes/Bretagne) engagé sur l'épreuve du relais 4x100 SF.
Palmarès :
• Championnat du monde 2016 : finaliste du 6000 SF.

- Relais championnat du monde 2016 et d'Europe 2017 : finaliste 4x100 SF/4x200 SF.



> **Nicolas Cochou**
(Rennes/Bretagne) engagé sur les épreuves du 50 AP et du relais 4x100 SF.
Palmarès :
• Championnat du monde 2016 : finaliste du 50 AP.

- Relais championnat du monde 2016 et d'Europe 2017 : finaliste relais 4x100 SF.



> **Hugo Meyer**
(Aix-en-Provence/Provence Alpes) engagé sur l'épreuve du relais 4x100 SF.
Palmarès :
• Championnat d'Europe junior 2015 : champion d'Europe du 400 IM, 2° du 100 IM et 3° du 50 AP.

- Relais championnat du Monde 2016 et d'Europe 2017 : Finaliste relais 4x50 SF mixte/4x100 SF.



> **Alexandre Noir**
(Aix-en-Provence/Provence Alpes) engagé sur les épreuves 100 SF et du relais 4x100 SF.
Palmarès :
• Championnat du Monde 2016 : vice-champion du Monde du 100 SF.

- Championnat d'Europe 2017 : champion d'Europe du 100 IM.
- Relais championnat du monde 2016 et d'Europe 2017 : finaliste relais 4x50 SF mixte/4x100 SF/4x200 SF.

RÉSULTATS

Nous rentrons malheureusement sans médaille de ces Jeux Mondiaux alors que notre objectif était d'au moins une de bronze.

> **Bi palmes**: Clément Becq prend la 6° de la finale du 100 mètres (43"21) et la 5° de celle du 50 mètres (19"57). Le 100 mètres est remporté par Dmitry Gavrilov (BLR) en 41"65 (record du monde: 41"44). Le 50 mètres est remporté par Andrey Arbuzov (RUS) en 18"55 (record du monde: 18"41). C'est un très bon résultat, Clément n'étant pas un spécialiste des épreuves de sprint.

> **Monopalmes**: Alexandre Noir prend la 6° place de la finale du 100 mètres surface (35"52), loin de son niveau suite à des déboires matériels. Alexandre perd en effet toutes chances de médaille en nageant avec une palme d'emprunt suite à la déchirure totale du chausson de sa mono à la fin de l'échauffement. L'épreuve est gagnée par Dmitrii Zhurman (RUS) en 34"70 (record du monde: 33"87). Nicolas Cochou prend la 8° place de la finale du 50 mètres apnée (15"02). Victime lui aussi d'un incident matériel (rupture de sa nouvelle combinaison en chambre d'appel), il ne peut passer sous la barre des 15" et prendre une 6° ou 7° place telle qu'espérée. L'épreuve est gagnée par Pavel Kabanov (RUS) en 13"87 (record du Monde: 13"85).

> **Relais 4x100 mètres**: Notre relais composé (dans l'ordre) d'Alexandre Noir, Hugo Meyer, Nicolas Cochou et Maxime Bergeron prend une belle 6° place en 2' 24"38. C'est la 2° meilleure performance française de l'histoire. Les Russes remportent l'épreuve en 2' 16"54 soit un nouveau record du monde! ■

Richard Thomas

> Retrouvez tous les résultats :
<https://theworldgames2017.com/en/results/>

AGENDA NATIONAL 2017

>NAGE EN EAU VIVE

- Sélectif national slalom. Cergy-Neuville. 21 et 22 octobre.
- Sélectif national descente. Lieu à définir. 4 et 5 novembre.
- Sélectif championnat de France 2018 NEV VII. Enghien-les-Bains. 19 novembre.

>ORIENTATION

- Finale coupe de France open. Lac de Chalette sur Loing ou à définir. 23 et 24 septembre.

>PHOTO ET VIDÉO SOUS-MARINES

- Championnat de France élite eau libre. Marseille. 14 au 17 septembre.

AGENDA INTERNATIONAL 2017

>APNÉE

- Championnat d'Europe eau libre. Kas, Turquie. Du 2 au 9 octobre.

>PHOTO ET VIDÉO SOUS-MARINES

- Championnat du monde eau libre. La Paz, Mexique. Du 22 au 27 novembre.

>ORIENTATION

- Championnat du monde senior. Bratislava, Slovaquie. Du 2 au 9 septembre.

HOCKEY SUBAQUATIQUE 4^{ES} CHAMPIONNATS DU MONDE

HOBART - AUSTRALIE
9 AU 23 JUILLET 2017

LES MOINS DE 19 ANS CHAMPIONS DU MONDE !

Pour conquérir le monde, il aura fallu à la délégation française parcourir la moitié du globe et se rendre à Hobart, en Tasmanie, au sud de l'Australie, pour participer aux 4^{es} championnats du monde jeunes de hockey subaquatique. La compétition regroupait 4 catégories : moins de 19 ans masculin et féminin, moins de 23 ans masculin et féminin. La FFESSM n'avait engagé que 3 équipes : U19M, U23F et U23M. En comptant les arbitres et l'encadrement, c'est près d'une cinquantaine licenciés qui a fait le déplacement, du 9 au 23 juillet 2017.

U23 FÉMININ : UN CHAMPIONNAT DE TRANSITION

Le groupe féminin engagé dans ces mondiaux a été bâti pour moitié sur les médaillées de bronze il y a deux ans à Castellon en moins de 19 ans. Il y avait donc un peu d'expérience dans l'eau, mais également un petit déficit d'âge par rapport aux autres nations engagées en moins de 23 ans. Les filles commencent assez bien la phase de poule, avant de craquer un peu, puis rebondir. Finissant 5^{es} du round robin, elles rencontrent les Anglaises en quart de finale et s'inclinent 3 buts à 1. Il ne leur reste alors plus que le tableau d'honneur à viser, et les Françaises trouvent de quoi se remotiver. Elles remportent leurs deux derniers matches de la compétition, avec un final plein de suspense face à l'Australie : les bleues gagnent 4-3 en mort subite, et provoquent une nouvelle fois les frissons dans le public français sur place ou devant les écrans. Les U23F finissent donc à une belle 5^e place, conformément à ce qu'on pouvait attendre. Rendez-vous est pris dans deux ans pour cette fois-ci viser le podium.

U23 MASCULIN : LA COMPÉTITION EST TOUJOURS AUSSI RELEVÉE

On le savait avant de partir, sur les 10 nations engagées, 7 pouvaient prétendre au podium. Le groupe masculin des moins de 23 ans français a préparé ces mondiaux avec le plus grand sérieux qui soit, et le niveau de préparation physique des bleus a été salué par les observateurs internationaux sur place. Au cours du round robin, les Français sortent de gros matches, face à l'Australie et la Colombie, mais se font cueillir face à la Turquie et à la Nouvelle-Zélande. En quart de finale, c'est l'Afrique du Sud qui pose des difficultés aux Français : les deux buts refusés aux Sud-Af permettent aux bleus de se qualifier sur le maigre score de 1-0. La demi-finale est par contre un match parfait pour nos athlètes : alors qu'ils avaient perdu 5-1 en phase de poule face à la Nouvelle-Zélande, ils déroulent avec application toutes les consignes impo-



L'équipe de France de hockey subaquatique U19 M devient championne du monde en battant la Grande-Bretagne 3 buts à 2 !

sées par le coach français, et ça fonctionne. La demi-finale est remportée 4 buts à 1. En finale, il sera difficile de contrer le rouleau compresseur turc. Les Turcs sont plus physiques et s'imposeront 3-1, face à des Français qui auront tout tenté. Une belle médaille d'argent, méritée par ce groupe qui achève son cycle dans la catégorie jeune.

Au classement combiné : pour les hommes, 1^{er} Arthur Guérin (CP Boulogne) 559048, 2^e Olivier Élu (CYRNEA Lyon) 544908 et Emmanuel Turlin (Dauphins Nogent) 451,54. Pour les Femmes, 1^{re} Émilie Vernier (Eau libre) 442178, 2^e Anne Borgat (CYRNEA Lyon) 353236, 3^e Florence Tabourel (CS Moulins) 344194.

Bravo aux athlètes pour ces performances qui ont fait une belle compétition et un grand merci à l'équipe des juges qui a allié rigueur et bonne humeur malgré des conditions d'organisation éprouvantes.



Les Françaises terminent 5^{es} de la compétition.

U19 MASCULIN : LES GRANDS FRANÇAIS DE LA COMPÉTITION

Les Français étaient certes les plus matures de ce championnat du monde moins de 19 ans (moyenne d'âge la plus élevée par rapport aux autres nations), il fallait cependant confirmer tous les espoirs qu'on avait placés dans ce groupe.

Emmenés par le duo d'entraîneurs en place depuis plus de 10 ans, les bleuets assurent leur position de leader au cours de la phase de poule, battant la Colombie et



Les moins de 19 ans, les « grands » français de la compétition.

la Nouvelle-Zélande, et ne butant que contre les Anglais sur le score de 0 à 0. Les Français jouent vite, mais ils ont tendance à faire beaucoup de fautes. Ils auront le plus grand nombre de sanctions au cours de ces mondiaux, et on ne compte plus les minutes de jeu passées en infériorité numérique. Si le quart de finale n'est qu'une formalité, la demi-finale face à l'Australie sera tendue, et remportée sur le score de 2 buts à 0. C'est donc logiquement que la France retrouve la Grande-Bretagne en finale. Les Français inscrivent le premier but à la 5^e minute de jeu, mais les Anglais égaliseront avant la mi-temps. En seconde période, les bleus prennent le dessus lorsqu'ils peuvent jouer à 6 dans l'eau, et mènent 3-1 à 6 minutes de la fin. Il faut ensuite gérer la fin de match, l'enchaînement de temps faibles et c'est la délivrance sur le score de 3 à 2. La France est championne du monde en moins de 19 ans et ce sont toutes les écoles de hockey subaquatique qui sont ainsi récompensées des efforts de structuration effectués depuis des années. ■

Rémy Gillet.

Photos, Remy Gillet, Mike Martyn Jack Robert-Tissot

LES FÉDÉRATIONS INTERNATIONALES ÉCHANGENT SUR LE DÉVELOPPEMENT DU HOCKEY SUB CHEZ LES JEUNES.

Les fédérations internationales échangent sur le développement du hockey sub chez les jeunes.

Les rendez-vous internationaux sont l'occasion d'échanges et de partage de savoir-faire entre les fédérations. La France, avec ses 75 clubs engagés en compétition, ses championnats régionaux et nationaux dans 4 catégories jeunes, fait figure d'exemple auprès des autres nations. Le superbe résultat des garçons de moins de 19 ans reflète ainsi la maturité que peuvent acquérir des sportifs encore jeunes, en participant dès l'âge de 11 ans à des compétitions. Si la Grande-Bretagne possède un système similaire au nôtre, la Nouvelle-Zélande est, elle, plus basée sur la pratique du hockey subaquatique en milieu scolaire. L'Australie cherche à fédérer ses énergies, dispersées par l'autonomie des 6 états qui la compose. L'Argentine et la Colombie sont limitées dans leurs actions par le faible nombre de clubs pratiquants. L'Afrique du Sud oriente ses efforts vers la pratique sportive auprès de la population noire, conformément à la politique locale. Quels que soient les moyens de chaque nation, ces championnats du monde qui regroupent autant d'équipes dans les catégories jeunes sont une réussite, organisés dans un état d'esprit très accueillant et convivial par la Tasmanie, et la mise en place d'une retransmission vidéo intégrale et gratuite sur Internet a permis aux familles et supporters du monde entier de suivre leurs athlètes, malgré le décalage horaire.

RÉSULTATS

Classement	U23 Masculin	U23 Féminin	U19 Masculin	U19 Féminin
1 ^{er}	Turquie	Nouvelle-Zélande	France	Nouvelle-Zélande
2 ^e	France	Colombie	Grande-Bretagne	Australie
3 ^e	Colombie	Afrique du Sud	Nouvelle-Zélande	Afrique du Sud
4 ^e	Nouvelle-Zélande	Grande-Bretagne	Australie	Colombie
5 ^e	Australie	France	Afrique du Sud	USA
6 ^e	Grande-Bretagne	Australie	Colombie	Grande-Bretagne
7 ^e	Afrique du Sud	Argentine	Canada	Canada
8 ^e	Argentine	Canada	Argentine	
9 ^e	USA		USA	
10 ^e	Canada			

NAGE EN EAU VIVE CHAMPIONNAT DE FRANCE SLALOM 2017 & TROPHÉE FRANCE ESPOIR

L'ARGENTIÈRE-LA-BESSÉE
25 JUIN 2017

LES NAGEURS SUR LA DURANCE

Le Championnat de France de nage en eau vive slalom 2017 s'est déroulé le 25 juin avec pour coordonnateur général Alain Boulet, président NEV Côte d'Azur. Les épreuves se sont déroulées sur le stade naturel d'eau vive de L'Argentière-la-Bessée dont les infrastructures et équipements techniques sont mis à disposition par le Pays des Écrins, la ville de l'Argentière, le comité régional et départemental de la Fédération française de canoë-kayak et le centre de formation régional FFCK-PA-CA. Une convention ponctuelle entre la FFESSM, la FFCK et EDF a permis de garantir un débit d'eau optimal sur l'ensemble du bassin pendant la durée de l'évènement. En termes de chiffres, 7 comités étaient représentés, 17 clubs présents, 57 adultes disputaient le Championnat de France (38 hommes, 19 femmes), 23 jeunes disputaient le trophée France Espoirs (13 hommes, 10 femmes). Huit titres de champions de France ont été décernés (8 catégories adultes). Cette rencontre qui a réuni un total de 150 personnes a bénéficié d'un très bon niveau d'eau et d'une excellente météo.

LE CHAMPIONNAT DE FRANCE SLALOM

Il est réservé aux nageurs sélectionnés hommes-femmes, cadets, juniors, seniors et vétérans.

Le parcours : longueur 400 m, dénivelé 4 m (1 %), classe III, 25 portes, départ 45 secondes d'intervalle entre chaque concurrent.

Le slalom se dispute en deux manches. Il impose au nageur la mise en œuvre d'un palmage efficace dont l'amplitude, la fréquence et l'intensité sont constamment ajustées. Sur un tracé particulièrement étudié, le nageur démontre ses capacités à choisir la meilleure trajectoire pour franchir dans un ordre défini et dans un minimum de temps les portes qui jalonnent le parcours.

LE TROPHÉE FRANCE ESPOIR

Il s'adresse aux jeunes licenciés garçons-filles poussins, benjamins, minimes. Le parcours est adapté : longueur de 300 m, 15 portes, départ 45 secondes d'intervalle entre chaque concurrent. C'est l'occasion pour eux de suivre les traces de leurs aînés, de démontrer leurs prouesses et leurs talents. Par souci de sécurité, chaque jeune peut être suivi dans l'eau par un nageur confirmé majeur, sans pouvoir bénéficier d'une aide technique sous peine d'être disqualifié. ■

Alain Boulet

Retrouvez tous les résultats sur :
<http://eauvive-ffessm.com/>



Les jeunes bénéficient d'un parcours adapté.